

Communication relative à la rentrée des familles.

24/09/2018

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues

Parce que le calendrier des Parisiens dicte celui du Conseil de Paris, nous dédions cette séance de septembre à la rentrée; la rentrée des enfants, bien sûr, et au-delà, la rentrée des familles, car ce moment de l'année est crucial pour toute la famille. Il vient parfois bouleverser les habitudes, l'organisation, et le rythme de vie.

C'est pourquoi nous avons fait le choix avec Patrick BLOCHE, que je veux remercier et saluer pour le travail qu'il fait à mes côtés maintenant depuis un peu plus d'un an, sur cette très belle délégation... Nous avons fait le choix de maintenir l'actuelle organisation de la semaine scolaire avec quatre jours et demi d'école. C'est non seulement le choix de la stabilité pour les familles, elles le demandaient, mais aussi l'assurance que tous les enfants aient accès à des activités extra scolaires, gratuitement et sans conditions de ressources.

Les familles parisiennes ont des attentes élevées vis-à-vis de l'institution scolaire. Avant toute chose, je veux adresser de très chaleureux remerciements aux services de la Ville qui ont œuvré tout l'été, parfois jusqu'au dernier moment, pour répondre à ces attentes et préparer cette rentrée.

Le travail réalisé par les équipes est considérable. Il permet d'offrir aux 39.000 jeunes enfants et aux presque 190.000 élèves, les meilleures conditions d'accueil et de réussite.

Paris s'est donné pour mission d'accompagner les familles à toutes les étapes de leur évolution : l'arrivée d'un enfant, son entrée à l'école, puis au collège, mais aussi sa vie en dehors de l'école, avec ou sans ses parents d'ailleurs, activités sportives, culturelles, ouverture sur le monde de demain.

Parce qu'ils sont encadrés avec attention dès le plus jeune âge, les enfants grandissent bien à Paris. La Ville offre aux familles différentes possibilités d'accueil pour leurs enfants à travers ses 790 établissements dédiés à la petite enfance.

Avec plus d'un petit Parisien sur deux accueillis dans un établissement financé par la Ville, Paris est aujourd'hui le premier département de France en termes d'accueil collectif. Je pense que nous pouvons en être fiers collectivement puisque c'est une ambition que nous portons ensemble depuis 2001. Le temps long, la perspective, poser des actes, c'est cela qui nous permet effectivement de répondre à cette exigence, mais je pense que cette fierté, nous pouvons vraiment la partager.

Nous poursuivons d'ailleurs l'objectif de création de 5.000 nouvelles places de crèche entre 2014 et 2020 pour les familles parisiennes, et l'ouverture de la troisième place, cet automne, qui viendra rappeler la mobilisation de tous les services de la Ville pour répondre à cette exigence.

Une politique de la famille ne se fait pas sans les parents et nous écoutons, nous les accompagnons dans l'exercice de leur parentalité. La Ville a pour cela entrepris de renforcer le dialogue avec eux.

C'est pourquoi d'ici la fin de l'année, deux nouveaux lieux d'accueil à destination des enfants de moins de 4 ans et de leur famille, et deux nouveaux Relais Informations Familles seront créés avec le souhait d'aller encore plus loin, en proposant à terme un guichet unique de l'information pour les familles dans chaque arrondissement. Le label, "Parents à Paris, parlons-en", viendra renforcer ces dispositifs.

Parce que le dialogue avec les parents est un impératif, ils savent mieux que personne ce qui est bon pour leurs enfants. Nous privilégions donc ce rapport aussi souvent que possible.

Dialoguer, c'est ce que nous avons fait lorsque nous avons imaginé les cours "oasis", pour lutter contre le réchauffement climatique. Les cours des collèges et des écoles, qui représentent 75 hectares à Paris, participent malheureusement au réchauffement, parce qu'elles constituent des îlots de chaleur dans la ville. C'est pourquoi nous nous sommes engagés dans un vaste mouvement de transformation de ces cours pour en faire des îlots de fraîcheur.

Trois cours d'écoles ont été ainsi transformées en cours "oasis", dans les 12, 18 et 20e arrondissements. Je vais ici remercier les maires de ces arrondissements et leurs équipes d'avoir accompagné ce très beau projet.

Ces cours intègrent désormais plus de végétaux, des fontaines, et un revêtement spécifique. L'opération a coûté 1,12 million d'euros. La transformation bénéficiera avant tout aux scolaires, même si ces cours offrent une alternative intéressante aux parcs et jardins pour accueillir aussi les personnes vulnérables en cas de forte chaleur, c'est ce que nous ferons.

Je m'engage à ce que toutes les écoles puissent dorénavant être rénovées selon ce modèle qui est le fruit d'une large concertation avec tous les acteurs concernés, à commencer par les parents. D'ailleurs, 46 écoles sont programmées dès à présent dans Paris.

Rendre Paris toujours plus accueillante pour les familles, c'est aussi transformer l'espace public pour qu'il tienne compte de leurs besoins.

Depuis 2014, nos efforts se concentrent sur l'accessibilité et sur l'investissement. Parce que la Ville doit être en capacité d'accueillir et de scolariser tous les enfants, nous travaillons à améliorer l'accessibilité des bâtiments scolaires et l'intégration des enfants porteurs de handicap.

Sur la période 2016-2018, nous avons ainsi réalisé 202 opérations d'amélioration de l'accessibilité ou de la mise en accessibilité, pour une dépense de près de 9 millions.

Tout comme tout à l'heure sur les cours "oasis", tous les adjoints ont contribué, je pense notamment bien sûr à Célia BLAUDEL ou à Pénélope KOMITÉS, qui ont beaucoup travaillé sur l'accessibilité et la mise en accessibilité. Je veux remercier aussi sur ce dossier à nos côtés auprès aussi de Patrick BLOCHE, l'action vraiment déterminée et résolue, et je crois très appréciée, de Nicolas NORDMAN, mon adjoint en charge des personnes en situation de handicap.

9 millions d'euros. Ce montant est à rapprocher du budget d'investissement global pour les crèches et les écoles qui s'élève cette année à 180 millions d'euros.

Paris se doit aussi d'être accueillante si elle veut rester attractive. Nous comptons cette rentrée 125.980 élèves, c'est-à-dire 2.249 de moins qu'en 2017, ce qui représente moins 1,8 %.

Cette baisse du nombre d'enfants scolarisés s'explique en partie par la baisse de la natalité au niveau national et elle doit être relativisée à Paris où le taux de natalité reste néanmoins supérieur d'un point à la moyenne française.

Notre politique familiale, qui tient compte de la diversité des familles et met tout en œuvre pour les accompagner, limite aussi son érosion.

Quant à notre politique du logement, elle est aussi pensée pour favoriser l'installation des familles. Je veux remercier Ian BROSSAT, ainsi que tous les bailleurs sociaux, quel que soit leur niveau social. Avec un tiers des programmes neufs de logements sociaux constitués de logement de 4 pièces ou plus, c'est un engagement fort de la Ville pour maintenir des logements sur le marché locatif.

De cette mixité sociale ainsi revendiquée découle une mixité scolaire essentielle à l'équilibre des enfants comme à celui des territoires.

Enfin nous pensons qu'il est du ressort de la Ville de préparer les jeunes générations à relever les défis de demain. Cela passe par l'accompagnement des collégiens qui seront notre priorité pour l'année à venir. Réservé aux collèges de R.E.P. et R.E.P.+, le dispositif "Action Collégiens", qui suit les adolescents volontaires dans la construction d'un projet éducatif, professionnel, citoyen, va être renforcé. Ce projet "Action Collégiens" est un projet très apprécié dans tous les quartiers Politique de la Ville où il se déploie. Près de la moitié des effectifs des 38 collèges disposant déjà du programme ont pu en bénéficier.

Préparer les jeunes au monde de demain, cela passe aussi par l'éducation au numérique, à laquelle nous apportons un soutien majeur cette année avec la création de Tumo Paris. Je veux remercier d'ailleurs les représentants des différents groupes du Conseil de Paris, qui étaient avec moi à Erevan en 2015, lorsque nous avons découvert l'école Tumo d'Erevan. Je me souviens de votre enthousiasme, de notre enthousiasme, et nous nous sommes dit en rentrant : nous voulons la même chose à Paris. Ce n'était pas simple mais nous y sommes arrivés.

Tumo, cette école de la création du numérique, qui a élu domicile au sein du Forum des images, ouvre ses portes ce 25 septembre. Elle propose aux adolescents parisiens des cursus de quatre semaines organisées autour de huit spécialités. C'est parisien mais j'ai souhaité aussi ouvrir à des communes qui sont en lien avec nous. Je pense bien sûr à Clichy-sous-Bois, au Bourget ou encore aux Muraux ou à La Courneuve, auxquelles nous avons proposé d'accueillir des jeunes collégiens et des jeunes lycéens, puisque c'est de 12 à 18 ans, dans cette école Tumo. C'est aussi de cette façon-là que se crée et se tisse le Grand Paris auquel nous tenons tant.

Chaque année, 1.500 filles et garçons de milieux sociaux très variés vont pouvoir s'initier aux outils du numérique dans des conditions propices au développement de leur autonomie. Nous sommes fiers de cette initiative ambitieuse et totalement inédite en France. D'ailleurs, le Recteur de Paris nous a aussi apporté son soutien moral, puisque c'est une opération que nous faisons sur une initiative propre de la Ville. Mais comme toujours, établir le lien avec ce qu'il se passe ensuite en milieu scolaire est indispensable si nous voulons que les jeunes puissent profiter de ces apprentissages qu'ils auront dans cette école Tumo.

Mes chers collègues, j'aurais pu bien sûr évoquer encore de très nombreux projets, mais, cette rentrée 2018 est une réussite. C'est une réussite que nous devons à tous ceux qui ont œuvré à la DFPE, à la DASCO, aux mairies d'arrondissement, dans les écoles, dans les collèges, à la communauté éducative, aux parents, aux parents de tous ces élèves pour offrir aux familles parisiennes un service public de qualité.

J'adresse à tous ces agents de sincères remerciements et je termine bien sûr avec M. Patrick BLOCHE, mon adjoint, qui a porté depuis un an non seulement la préparation de cette rentrée mais tous les sujets de cette rentrée pour offrir le meilleur service à tous les parents, à tous les enfants.

Paris, une ville pour les familles, c'est un objectif ambitieux, c'est un objectif politique au sens noble du terme. C'est la vision de la ville que nous avons et cela passe bien sûr par l'école, par la crèche, par le collège, par la petite enfance et par l'accompagnement des parents.

Merci à vous, merci cher Patrick.